

Éléments d'analyse vectorielle

Sommaire

champ scalaire, champ vectoriel

opérateur « *nabla* »

opérateur « *gradient* »

opérateur « *divergence* »

opérateur « *rotationnel* »

opérateur « *Laplacien* »

Lignes de champ (d'un champ vectoriel)

Lignes ou surfaces équipotentielles (d'un champ scalaire)

Circulation d'un champ vectoriel sur un contour

Flux d'un champ vectoriel à travers une surface

Théorème de Stokes

Théorème d'Ostrogradski

Dans tout le cours, les **vecteurs** sont en caractères **gras**

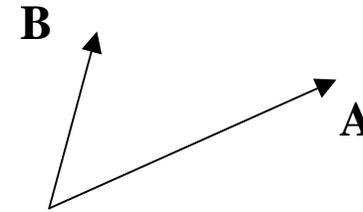
$f(x,y,z)$ désigne un champ scalaire (*exemple: champ de pression atmosphérique*)

$\mathbf{A} (A_x, A_y, A_z)$ désigne un champ vectoriel (*exemple: vitesse du vent atmosphérique*)
→ chaque composante est un champ scalaire dépendant de (x, y, z)

Rappel: produit scalaire (est un nombre réel > 0 , nul, ou < 0)

$$\mathbf{A} \cdot \mathbf{B} = A_x B_x + A_y B_y + A_z B_z = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| \cos(\mathbf{A}, \mathbf{B})$$

Propriété: $\mathbf{A} \cdot \mathbf{B} = 0$ si \mathbf{A} orthogonal à \mathbf{B}



Exemple: le travail d'une force $dW = \mathbf{F} \cdot d\mathbf{OM}$ (moteur si > 0 ou résistant si < 0)

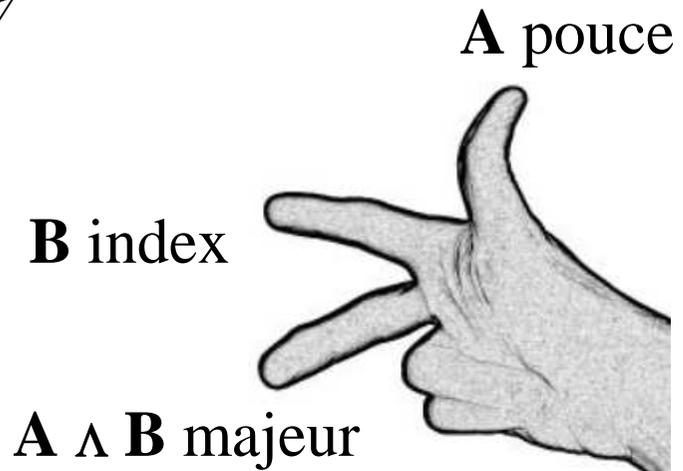
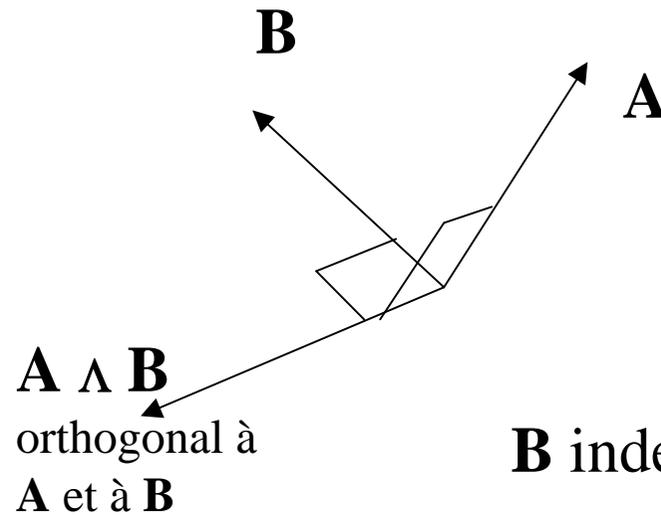
Rappel: produit vectoriel (est un vecteur)

$\mathbf{A} \wedge \mathbf{B} = (A_y B_z - A_z B_y, A_z B_x - A_x B_z, A_x B_y - A_y B_x)$ est orthogonal à \mathbf{A} et à \mathbf{B}

$\|\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}\| = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| |\sin(\mathbf{A}, \mathbf{B})| =$ surface du parallélogramme (\mathbf{A}, \mathbf{B})

Propriété: $\mathbf{A} \wedge \mathbf{B} = \mathbf{0}$ si \mathbf{A} colinéaire à \mathbf{B}

Règles mnémoriques
d'orientation du produit
vectoriel et de calcul par
duplication des deux
premières lignes et
produits en croix



Règle des doigts de la
main droite

$$\begin{pmatrix} A_x & B_x \\ A_y & B_y \\ A_z & B_z \\ A_x & B_x \\ A_y & B_y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A_y B_z - A_z B_y \\ A_z B_x - A_x B_z \\ A_x B_y - A_y B_x \end{pmatrix}$$

Rappel: dérivées partielles

Si $f(x,y,z)$ est un champ scalaire, ses dérivées partielles par rapport aux variables spatiales x, y, z (coordonnées d'un point M) sont notées avec des « ∂ ronds »: $\partial f/\partial x$, $\partial f/\partial y$, $\partial f/\partial z$

→ $\partial f/\partial x$ est la dérivée de $f(x,y,z)$ par rapport à x en gardant y et z constants

→ différentielle $df = (\partial f/\partial x) dx + (\partial f/\partial y) dy + (\partial f/\partial z) dz = \mathbf{grad} f \cdot d\mathbf{OM}$

En coordonnées cartésiennes, on définit:

- L'opérateur « *nabla* »: $\nabla = (\partial/\partial x, \partial/\partial y, \partial/\partial z)$ ou opérateur « dérivées partielles »

- L'opérateur **gradient**: $\mathbf{grad} f = \nabla f = (\partial f/\partial x, \partial f/\partial y, \partial f/\partial z)$

- L'opérateur **divergence**: $\text{div} \mathbf{A} = \nabla \cdot \mathbf{A} = \partial A_x/\partial x + \partial A_y/\partial y + \partial A_z/\partial z$
(produit scalaire de ∇ et de \mathbf{A} *en cartésiennes uniquement*)

- L'opérateur **rotationnel**: $\mathbf{rot} \mathbf{A} = \nabla \wedge \mathbf{A}$
(produit vectoriel de ∇ et \mathbf{A} *en cartésiennes uniquement*) tel que (règle mnémorique ∇ et \mathbf{A}):

$$\mathbf{rot} \mathbf{A} = (\partial A_z/\partial y - \partial A_y/\partial z , \partial A_x/\partial z - \partial A_z/\partial x , \partial A_y/\partial x - \partial A_x/\partial y)$$

Lignes du champ des vitesses, lignes de courant, lignes fluides

Si \mathbf{v} est le champ des vitesses, l'équation des lignes de champ est donnée par $\mathbf{v} = k \mathbf{dOM}$ (k réel).
Equations différentielles obtenues par élimination de k , à intégrer:

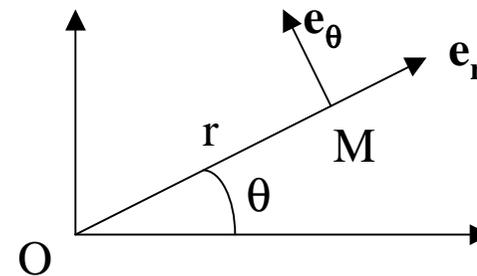
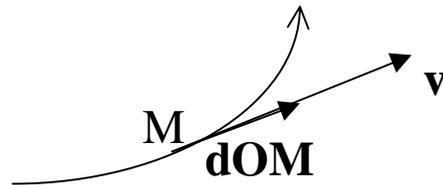
coordonnées cartésiennes: $dx / v_x = dy / v_y = dz / v_z$

avec \mathbf{dOM} (dx, dy, dz)

coordonnées cylindriques: $dr / v_r = r d\theta / v_\theta = dz / v_z$

avec \mathbf{dOM} ($dr, r d\theta, dz$)

\mathbf{v} est tangent en tout point M d'une ligne fluide.



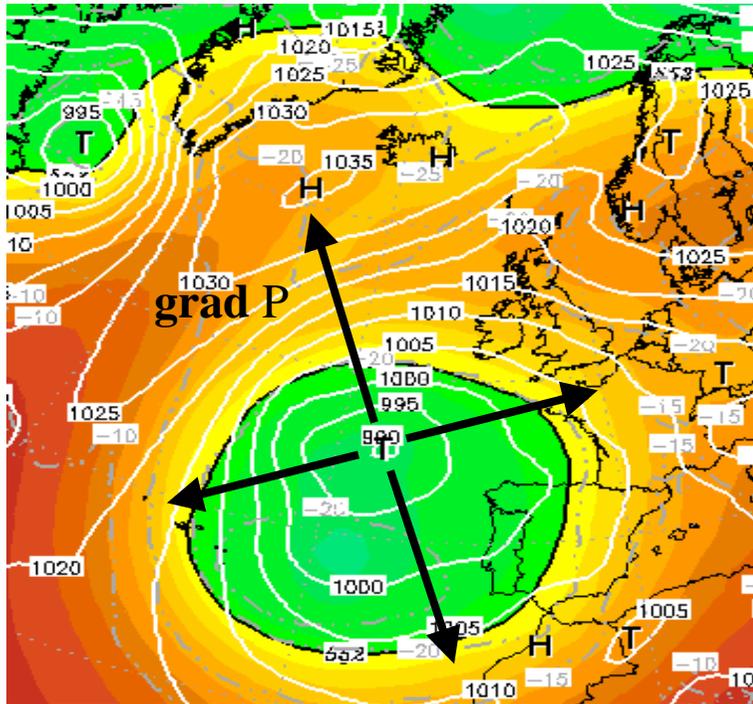
Potentiel du champ des vitesses

Si \mathbf{v} dérive d'une fonction potentiel scalaire f telle que $\mathbf{v} = \mathbf{grad} f$, l'équation des lignes équipotentiels ($f = \text{constante}$) est donnée par

$$df = 0 = \mathbf{grad} f \cdot \mathbf{dOM} = \mathbf{v} \cdot \mathbf{dOM} = 0$$

impliquant que les lignes/surfaces équipotentiels sont orthogonales aux lignes fluides

Le **gradient** s'applique à un champ scalaire et le résultat est un champ vectorel
→ caractérise la variation spatiale 3D d'un champ scalaire



Exemple: champ de pression P
isobares: $P(x,y) = \text{constante}$
 $\text{grad } P$ est orthogonal aux lignes isobares

si isobares serrées:

→ gradient de pression élevé

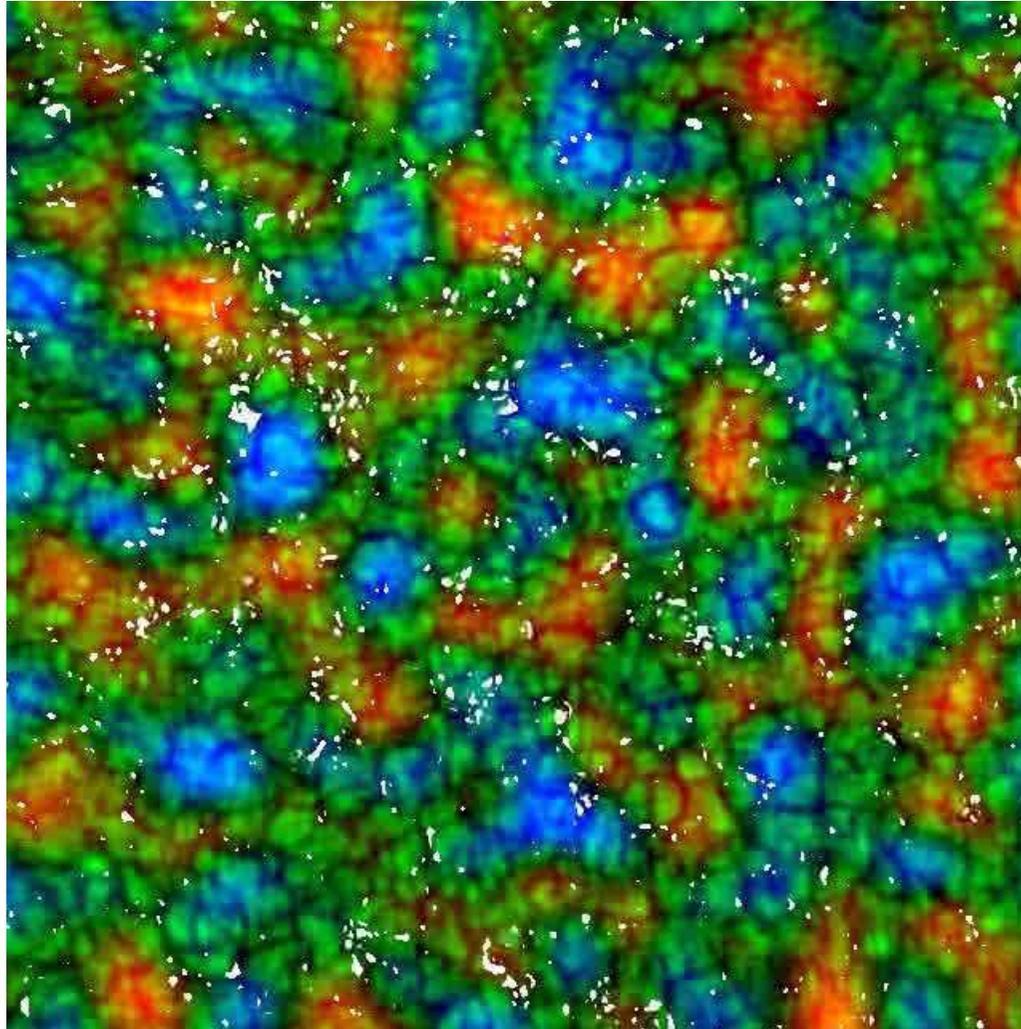
→ vent fort parallèle aux isobares

La **divergence** s'applique à un champ vectorel et le résultat est un champ scalaire
→ caractérise la variation spatiale du champ vectorel dans sa direction

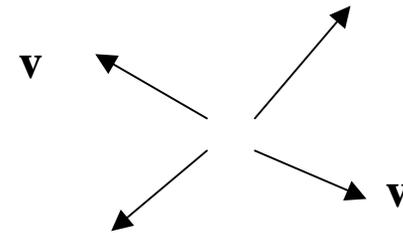
Exemple du champ des vitesses \mathbf{v}

$\text{div } \mathbf{v} > 0$ mouvements divergents (issus d'une source S)

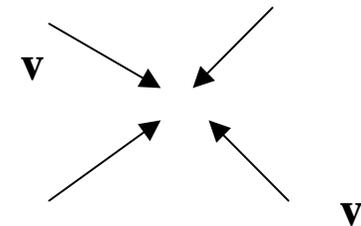
$\text{div } \mathbf{v} < 0$ mouvements convergens (vers un puits P)



Mouvements
divergents: $\text{div } \mathbf{v} > 0$



Mouvements
convergentes : $\text{div } \mathbf{v} < 0$



Exemple: mouvements horizontaux des granules (cellules convectives) sur la surface du soleil (champ de 50000 km, un granule = 1000 km), satellite Hinode JAXA NASA

$\text{div } \mathbf{v} > 0$ mouvements divergents

$\text{div } \mathbf{v} < 0$ mouvements convergentes

Le rotationnel s'applique à un champ vectériel et le résultat est un champ vectériel
→ caractérise la variation spatiale du champ vectériel dans les directions orthogonales

Exemple: tourbillon fluide de vitesse orthoradiale \mathbf{v} dans un plan horizontal

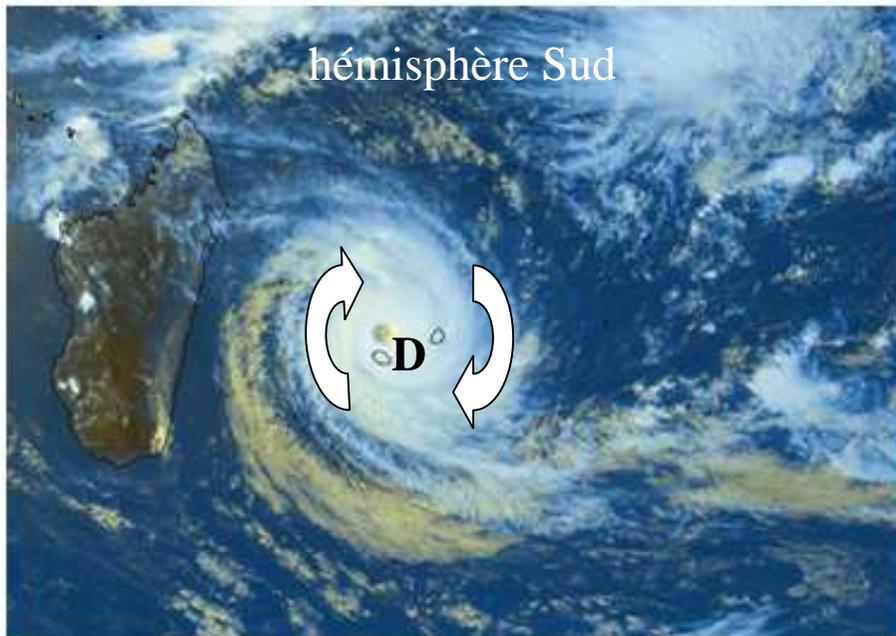
$[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z > 0$ rotation dans le sens trigonométrique

$[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z < 0$ rotation dans le sens horaire

*Météo hémisphère Nord: rotation sens trigonométrique autour d'une dépression
horaire autour d'un anticyclone*

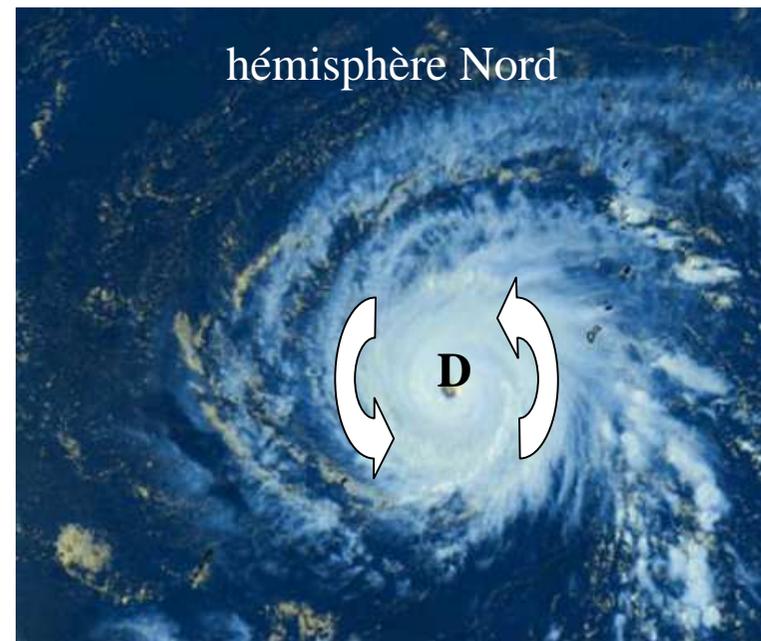
(situation opposée dans l'hémisphère Sud)

$\frac{1}{2} \mathbf{rot}(\mathbf{v})$ est le vecteur tourbillon



hémisphère Sud

tourbillon à $[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z < 0$ rotation horaire

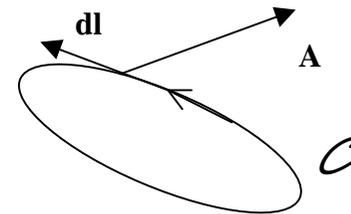


hémisphère Nord

tourbillon à $[\mathbf{rot} \mathbf{v}]_z > 0$ rotation sens trigo

- Le *Laplacien scalaire* Δf est défini par $\Delta f = \nabla^2 f = \partial^2 f / \partial x^2 + \partial^2 f / \partial y^2 + \partial^2 f / \partial z^2 = \text{div}(\text{grad } f)$
- Le *Laplacien vectoriel* $\Delta \mathbf{A}$ est défini par $\text{rot}(\text{rot} \mathbf{A}) = \text{grad}(\text{div} \mathbf{A}) - \Delta \mathbf{A}$

En cartésiennes, on peut écrire $\Delta \mathbf{A} = (\Delta A_x, \Delta A_y, \Delta A_z)$ ou Δ est le Laplacien scalaire; ce n'est pas vrai dans les autres systèmes de coordonnées.



Circulation d'un champ vectoriel \mathbf{A} sur un contour \mathcal{C} :

c'est l'intégrale curviligne $\int \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l}$

$d\mathbf{l}$ désigne un élément du contour orienté \mathcal{C} ($d\mathbf{l}$ est tangent au contour en tout point).

Le contour orienté \mathcal{C} peut être ouvert (arc entre deux points) ou bien fermé.

Exemple de circulation: le travail d'une force

Un champ vectoriel \mathbf{A} dont la circulation est nulle sur tout contour fermé \mathcal{C} est dit à circulation conservative. C'est toujours vrai si $\mathbf{A} = \text{grad } f$ où f est une fonction « potentiel »

Exemple de champ à circulation conservative: le champ de pesanteur \mathbf{g}

Flux d'un champ vectoriel \mathbf{A} sur une surface \mathcal{S} :

c'est l'intégrale surfacique $\boxed{\iint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}}$

La surface \mathcal{S} peut être ouverte (appuyée sur un contour – exemple: un bonnet)
ou bien fermée (entourant un volume fini \mathcal{V} – exemple: un ballon)

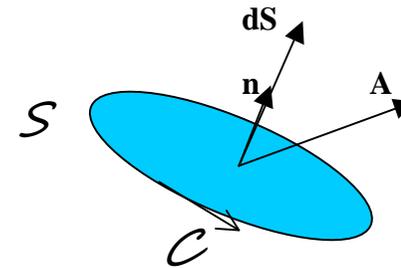
$d\mathbf{S}$ désigne un élément de surface: le vecteur surface est défini par $d\mathbf{S} = \mathbf{n} dS$ où \mathbf{n} est la normale locale.

Si \mathcal{S} est une surface fermée entourant un volume \mathcal{V} , \mathbf{n} est par convention vers l'extérieur.

Si \mathcal{S} est une surface ouverte, le sens de \mathbf{n} dépend de l'orientation du contour fermé \mathcal{C} sur lequel s'appuie \mathcal{S} .

règle des doigts de la main droite:

pouce = \mathcal{C} , index vers le centre du contour, majeur = \mathbf{n}



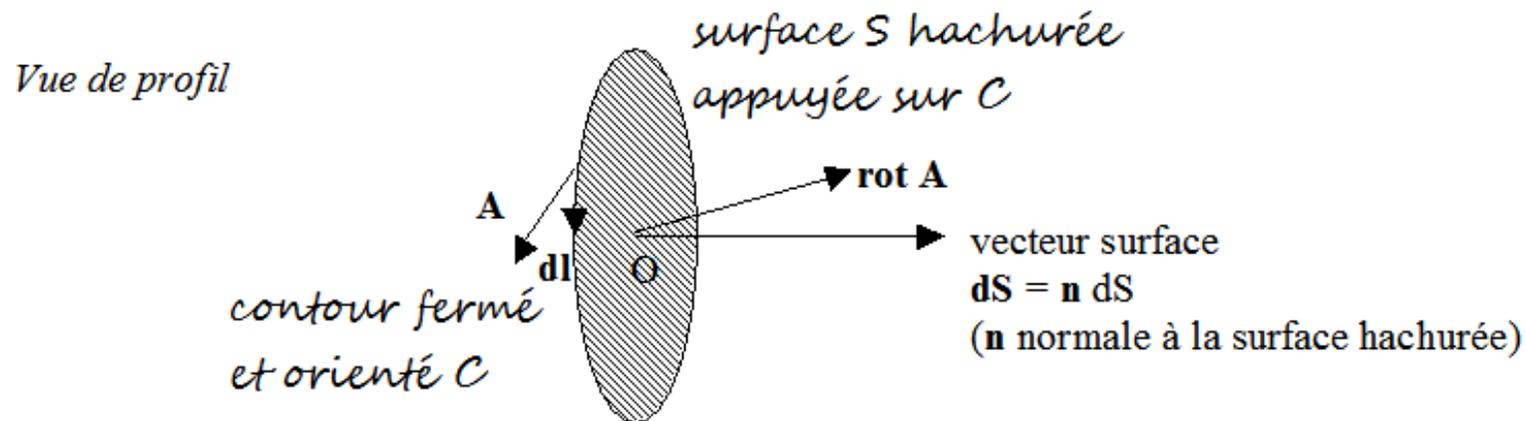
Un champ de flux nul sur toute surface fermée \mathcal{S}
est dit à flux conservatif

exemple de champ à flux conservatif: le champ des vitesses d'un fluide incompressible

Théorème de Stokes ou du rotationnel:

$$\oint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l} = \iint \text{rot} \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$$

La circulation du champ vectoriel \mathbf{A} sur un contour fermé \mathcal{C} est égale au flux de son rotationnel à travers n'importe quelle surface S s'appuyant sur ce contour fermé.



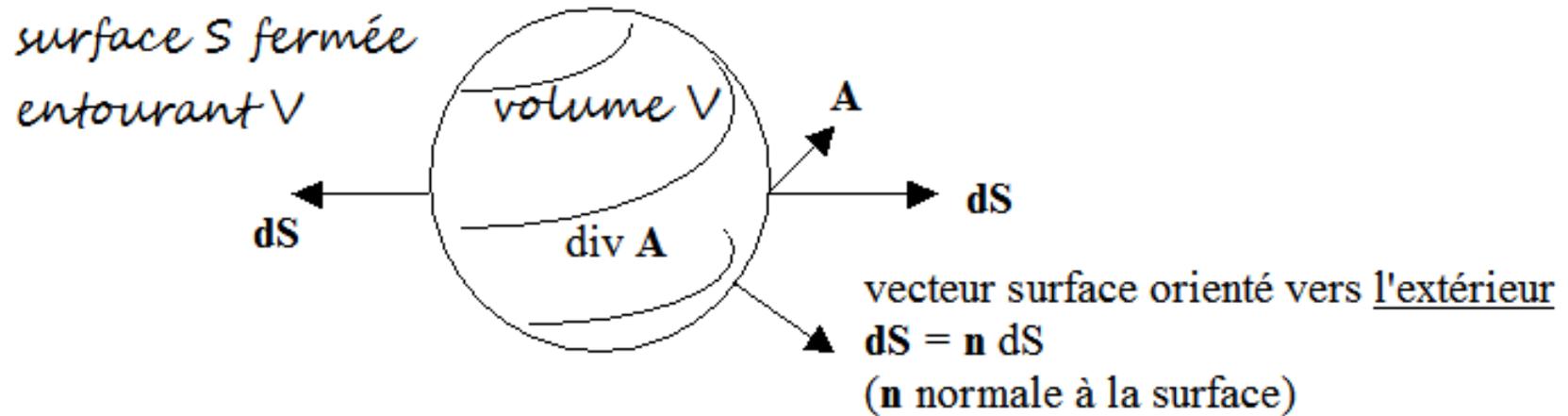
On choisit une orientation arbitraire du contour \mathcal{C} . Le vecteur surface $d\mathbf{S}$ est alors orienté par \mathcal{C} selon la règle des doigts de la main *droite*:

pouce sur le contour \mathcal{C} dans le sens choisi, index vers le centre O , le majeur indique $d\mathbf{S}$.

Théorème d'Ostrogradski ou « flux divergence »:

$$\oiint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S} = \iiint \operatorname{div} \mathbf{A} \, dv$$

Le flux du champ vectoriel \mathbf{A} au travers d'une surface fermée S est égal à l'intégrale de sa divergence sur le volume intérieur V délimité par cette surface.



Exemple: $\mathbf{A} = \mathbf{v}$ vitesse d'un fluide incompressible

$$\operatorname{div} \mathbf{v} = 0$$

$$\rightarrow \oiint \mathbf{v} \cdot d\mathbf{S} = 0$$

$\rightarrow v_1 S_1 = v_2 S_2$ conservation du débit volumique

